

Conte de Noël deuze

MAAAAAAAMMMMMAAAAAANNNNNNNNNNNNNNNNNNNN !!!

Oui ma princesse ?

JE SUIS PAS TA PRINCESSE, MOI JE SUIS UNE MECHANTE SORCIERE !!!

Ouh la la, mais je m'en vais alors !!! Moi qui voulais te raconter une histoire à faire peuuuurrrrrr !

NAAAAANNNN, RESSSSSSSTE !!!!!!! JE VEUX MON HISTOIOIOIOIOIOIOIRE (pas facile à lire hein ???? Arf arf arf)

Il était une fois, dans une forêt lointaiaiaiaiaiaie une méchante oh très très méchante sorcière qui s'appelait

....

GEORGES !!!!

Eh, tu es sûre ??? une sorcière ? Georges ?

OUIIIIIIIIIIII !!! GEORGES ETAIT TROP FORTE !!! ELLE VIVAIT A COTE D'UNE MARE AUX CANARDS !!

Bon, ok ok , donc Georges la sorcière vivait à côté d'une mare aux canards mais qui cachait en fait le DIABLE !!!!!!!

WOUWOUH TROP BIEN MAMAN TON HISTOIRE CE SOIR !!! ET LE DIABLE IL MANGEAIT LES CANARDS ???

Oui mais il laissait le foie pour la sorcière car la sorcière, elle adorait le foie gras de canard !!!!! Elle le garnissait avec de la bave de crapaud et des yeux de serpents à sonnette et c'était trop bon !!!

MAAAAAAAMAAAAANNNN, C'EST VRAI ???

Oh que oui c'est vrai !!! ah ah ah ah !!

MAIS MAMAN ? ON A MANGE DU FOIE GRAS HIER A NOËL !!!!!

Ahhhhh je me disais bien aussi que je te trouvais changée ce soir ton nez ne s'est-il pas allongé ?

NON ?!

N'as tu pas un gros vilain bouton sur le nez ?

NON ?!

Et là, sur la joue, n'est ce pas une horrible et affreuse verrue ?

NON ?!

Et cette odeur abjecte et repoussante, ce n'est pas toi ????

NON ?!

Laisse-moi me rapprocher un peu hummmm, œuf pourri pipi de chauve souris vomi de lion Maissssss ????? TU ES DEVENUE UNE SORCIERE ???? AU SECOURS !!!!!

AH AH AH AH AH !!! MAMAN TU ES TROP FORTE JE T'AIME TROP !!!

Allez Belzebuth, au lit maintenant !!!! Gros poutou

Sandrine G.



Michel L.



Suzy W.

Colchique la Chic Sorcière

Elle était effroyablement belle avec ses cheveux roux cuivrés, ses yeux d'un mauve de pierres précieuses et son teint diaphane. Elle aimait se vêtir de vert, Colchique. Le vert est une couleur qui porte malheur, me disait mon ami anglais Timothy. Quand j'y pense, elle chérissait un chat noir. Était-ce une raison de se méfier d'elle ? Parfois, lors d'après-midis de gris plombé, Colchique aimait inviter ses copains à des grillades de châtaignes, qu'elle choisissait d'un joli marron, les plaçait dans un chaudron d'une nuance d'orange qui tirait sur celle de la citrouille. D'ailleurs, Timothy, le grand blond d'Anglais, aux yeux banalement bleus, déclinait systématiquement, avec la politesse toute britannique que je lui connaissais, ses invitations. Cela lui rappelait trop les ennuyeuses halloween parties lorsqu'il était pensionnaire dans un collège, plutôt snob, à son goût pas assez rouge. Pour ma part, j'aimais bien me rendre à ces petites fêtes, car je ne trouvais pas toujours la vie rose. Colchique, pour ces occasions, mettait des décors dorés dans toutes les pièces et tout le monde devait porter des vêtements chatoyants et l'on faisait aussi un lâché de ballons multicolores sur lesquels on inscrivait un message. Ceci était pour chasser le mauvais sort d'une nuit d'encre à venir. Puis, à la lueur des flammes écarlates, Colchique prenait des photos de groupe qu'elle tirait en sépia.

C'était magique les soirées chez Colchique. Je me souviens, à l'intérieur d'un pseudo cercle formé par des manches de balais, étaient entassées des pochettes surprises : bleues, roses, vertes, jaunes, oranges et violettes. Nous devions en attraper, une chacun, à l'aide d'une mue de serpent marronnasse dont la gueule était munie d'un petit crochet. Ce moment, était le clou de la soirée. Je me rappelle avoir ouvert de ces pochettes surprises multicolores. Une fois, un régiment de crapauds verdâtres m'avaient sauté au visage ; une autre fois, j'avais eu pour cadeau un infâme masque rougeaud grimaçant qui me faisait une seconde peau. La dernière fois, j'avais trouvé une superbe baguette magique irisée, et dès que mes doigts l'avaient effleurée, ils sont devenus gluants. Je ne pouvais plus me défaire de cet objet de malheur, mon beau chemisier rose à paillettes argentées y était resté accroché. Lorsque j'ai voulu me déshabiller, les mèches acajou, de ma chevelure brune, et seulement celles-là, son restées collées à cette maudite baguette.

Ce fut un événement incroyable, quand Timothy, l'ami anglais, à la carnation rosée, fut attiré par Colchique, et par un fait magnétique irréversible, lors d'un orage de tous les tons des feux de l'enfer rougeoyants, leurs lèvres restèrent scellées pour l'éternité. Seul en fut témoin un sublime arc-en-ciel dont le blanc décomposait du bleu, de l'indigo, et d'autres couleurs inimaginables.

Liliane Z

Mon rêve : être une sorcière

De la tête aux pieds vêtue de noir
Joues et lèvres écarlates
Ongles peints en vert et mains gantées de moire
Je changerai l'eau en vin, rouge bien sûr
Quoique blanc et fruité c'est pas mal non plus !
Je ferai disparaître dans l'eau noire,
Tous les nombreux salopards !
D'un coup de ma baguette magique bleue
Je ferai paraître la nourriture chez les malheureux
Verts de peur seraient nos dirigeants avides
Car d'un seul coup de ma baguette, plus de Covid !
Ils seraient aussi rouges de colère
Car de leurs vaccins que faire ?
Si seulement j'étais sorcière !

Liliane C.



Sandrine G.



Sortilège à la Noue, Isabelle B.

Étourdie

T'as pas les lèvres noires, t'as pas les yeux charbon noir, ta robe en lin bleue ample et longue scintille à la lune, tes bottines vert sapin contrastent avec tes collants violets et le chaudron de cuivre rougeois sur la flamme. Les poudres argentées virevoltent entre tes doigts gantés de parme et finissent par se poser sur le potage vermillon. L'immense cuillère de bois peint, toute en nuances de jaune s'agite, remue, fait des huit que tu accompagnes de tes chants colorés et rythmés. Tu as prévu trois fioles : la verte pour le prince, la mauve pour la reine et la rouge pour le cardinal... Mais avant de les remplir, tu dois encore acheter « l'entopourpre » (un entonnoir spécialement réalisé pour les sorcières que l'on ne trouve que le troisième vendredi précédant les feux de la Saint Jean au marché de Bardine l'Emeraude). Tu vérifies alors ton calendrier et ton visage devient vert de rage car nous sommes le 6 décembre .

Dominique S.

Un philtre d'amour

Vêtue de sa plus belle robe à carreaux turquoises, un joli dégradé, la mignonne sorcière Cornette prépare la commande de son amie.

C'est sa grande spécialité le philtre d'amour, et au Blanc-Mesnil et ses alentours, sa maisonnette aux volets mauves - très original pour des volets - est bien connue. Roudoudou, son chat roux, la contemple en ronronnant. Elle chantonne « les mots bleus » de Christophe qu'elle adore, en touillant sa mixture. C'est essentiellement la poudre rose de perlimpimpim qui domine le mélange, un soupçon de vert de gris, et quelques pétales jaunes d'un beau tournesol. Simple ! Mais elle garde jalousement les proportions, et ses concurrentes, vertes de rage, ne l'ont jamais égalée.

Lorsque la potion, en s'épaississant, devient d'un blanc laiteux, elle ajoute un petit verre d'un vin carmin très odorant C'est prêt !!!!

Ne reste qu'à prévenir l'amie qui arrive rouge d'émotion.

Le philtre d'amour de Cornette « souvent imité, jamais égalé » peut on lire sur les murs gris de la ville.

Annie B.



Dominique S.



Marie-Odile S.

Une sorcière comme les autres

S'il vous plaît
Soyez comme le duvet
Soyez comme la plume d'oie des oreillers d'autrefois
J'aimerais ne pas être portefaix
S'il vous plaît faites-vous léger
Moi je ne peux plus bouger
Je vous ai porté vivant
Je vous ai porté enfant
Dieu comme vous étiez lourd
Pesant votre poids d'amour
Je vous ai porté encore
À l'heure de votre mort
Je vous ai porté des fleurs
Vous ai morcelé mon coeur
Quand vous jouiez à la guerre moi je gardais la maison
J'ai usé de mes prières les barreaux de vos prisons
Quand vous mouriez sous les bombes je vous cherchais
en hurlant
Me voilà comme une tombe et tout le malheur dedans

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Celle qui parle ou qui se tait
Celle qui pleure ou qui est gaie
C'est Jeanne d'Arc ou bien Margot
Fille de vague ou de ruisseau
C'est mon coeur ou bien le leur
Et c'est la sœur ou l'inconnue
Celle qui n'est jamais venue
Celle qui est venue trop tard
Fille de rêve ou de hasard
Et c'est ma mère ou la vôtre
Une sorcière comme les autres

Il vous faut
Être comme le ruisseau
Comme l'eau claire de l'étang
Qui reflète et qui attend
S'il vous plaît
Regardez-moi je suis vraie
Je vous prie, ne m'inventez pas
Vous l'avez tant fait déjà
Vous m'avez aimée servante
M'avez voulue ignorante
Forte vous me combattiez
Faible vous me méprisiez
Vous m'avez aimée putain
Et couverte de satin
Vous m'avez faite statue
Et toujours je me suis tue
Quand j'étais vieille et trop laide, vous me jetiez au rebut
Vous me refusiez votre aide quand je ne vous servais
plus
Quand j'étais belle et soumise vous m'adoriez à genoux
Me voilà comme une église toute la honte dessous

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Celle qui aime ou n'aime pas
Celle qui règne ou se débat
C'est Joséphine ou la Dupont
Fille de nacre ou de coton
C'est mon coeur
Ou bien le leur
Celle qui attend sur le port
Celle des monuments aux morts
Celle qui danse et qui en meurt
Fille bitume ou fille fleur
Et c'est ma mère ou la vôtre
Une sorcière comme les autres

S'il vous plaît, soyez comme je vous ai
Vous ai rêvé depuis longtemps
Libre et fort comme le vent
Libre aussi, regardez je suis ainsi
Apprenez-moi n'ayez pas peur
Pour moi je vous sais par coeur
J'étais celle qui attend
Mais je peux marcher devant
J'étais la bûche et le feu
L'incendie aussi je peux
J'étais la déesse mère
Mais je n'étais que poussière
J'étais le sol sous vos pas
Et je ne le savais pas
Mais un jour la terre s'ouvre
Et le volcan n'en peut plus
Le sol se rompt, on découvre des richesses inconnues
La mer à son tour divague de violence inemployée
Me voilà comme une vague vous ne serez pas noyé

Ce n'est que moi
C'est elle ou moi
Et c'est l'ancêtre ou c'est l'enfant
Celle qui cède ou se défend
C'est Gabrielle ou bien Eva
Fille d'amour ou de combat
Et c'est mon coeur
Ou bien le leur
Celle qui est dans son printemps
Celle que personne n'attend
Et c'est la moche ou c'est la belle
Fille de brume ou de plein ciel
Et c'est ma mère ou la vôtre
Une sorcière comme les autres

S'il vous plaît, s'il vous plaît faites-vous léger
Moi je ne peux plus bouger.

Anne Sylvestre